

Ce colloque s'inscrit dans le cadre de recherches actuelles sur la phénoménologie de la compréhension et plus particulièrement sur le rôle de l'analogie dans le processus désigné par le verbe « comprendre ».

Outre la thèse gadamerienne de l'essence langagière de tout comprendre, les principes généraux de cette recherche sont fondés d'une part sur la distinction entre décodage et compréhension proprement dite, d'autre part avec l'idée que la conscience d'une non-compréhension est une condition nécessaire de la compréhension, enfin sur le concept d'hédonisme cognitif, qui vise à caractériser un type d'émotion spécifique à l'acte compréhensif et que l'on peut concevoir en première approximation comme une forme de dépense, au sens où l'entend Bataille.

Parmi les approches possibles de ces questions, l'angle strictement linguistique est essentiel. En premier lieu, puisque le processus de compréhension est un processus abstrait, les termes qui le désignent reposent nécessairement sur des métaphores conceptuelles. Or, si les langues présentent de prime abord une certaine variété à cet égard (« comprendre » / « verstehen » / « to understand », etc.), on peut se demander si cette variété n'est pas réductible à un nombre limité de schémas, dont, par exemple, le schéma spatial distantiel susceptible d'être envisagé selon un axe horizontal (« verstehen ») ou vertical (« to understand »). L'étude des métaphores conceptuelles impliquées par les verbes désignant le processus de compréhension permet évidemment d'émettre des hypothèses sur la façon dont les cultures ont inscrit ce processus dans les langues, cette sédimentation reflétant les variations culturelles de la conception-même du comprendre. L'analyse de telles variations contribue à inscrire la recherche dans la dynamique quasi-réflexive de tout comprendre.

D'autre part, une étude de la polysémie des unités lexicales ayant le comprendre comme référent, ainsi que des réseaux synonymiques impliqués, permettra d'affiner l'analyse en élargissant le champ des métaphores conceptuelles disponibles (analyse synonymique) et en permettant d'établir diverses sous-catégorisations du processus de compréhension (analyse de la polysémie), dont, par exemple, la distinction bien attestée en français entre décodage et compréhension proprement dite.

Enfin, des études diachroniques permettront de dégager des indices de changement d'épistémè : dans le cas du français, le fait que « comprendre » ait supplanté « entendre » pour désigner le processus de compréhension, entre le XVIe et le XVIIe siècle, n'est certainement pas étranger à l'émergence du rationalisme dans la même période.

Les contributions de ce colloque seront donc consacrées à l'étude des dénominations du comprendre (DC) selon les trois perspectives suivantes :

- étude des métaphores conceptuelles impliquées dans les DC
- étude synchronique de la polysémie et de la synonymie dans le champ des DC
- étude diachronique des DC

24 - 25 septembre 2009

Salle du Conseil de Lettres
arrêt ligne 5 - esplanade Érasme

contact : myriam.segura@u-bourgogne.fr - jerome.martin@u-bourgogne.fr
03 80 39 56 92 - 03 80 39 55 27



Dénomination du Comprendre

24 - 25 septembre 2009

Salle du Conseil de Lettres



contact : myriam.segura@u-bourgogne.fr - jerome.martin@u-bourgogne.fr

Jeudi 24 septembre

- 9h30 Accueil des participants
- 10h00-10h40 Introduction par Philippe Monneret
Comprendre le comprendre
- 10h40-11h20 E. Oudot - F. Poli (Université de Bourgogne)
L'expression métaphorique de la notion « comprendre » en latin et moyen égyptien
- 11h20-11h35 Pause
- 11h35-12h15 J.M.-Fritz (Université de Bourgogne)
Comment traduire intelligere au Moyen-Age ? Les solutions des traducteurs et glossateurs
- 12h45-14h00 Déjeuner
- 14h30-15h10 R. Crescenzo (Université de Bourgogne)
Oùir, entendre, comprendre dans l'Apologie de Raymond Sebond de Montaigne
- 15h10-15h50 V. Beliakov (Université de Bourgogne)
La sémantique des verbes du comprendre en russe
- 15h50-16h05 Pause
- 16h05-16h45 S. Bajric (Université de Paris IV-Sorbonne)
Langues slaves méridionales entre encodage et décodage : rupture et continuité
- 19h30 Dîner

Vendredi 25 septembre

- 9h30-10h10 A. Lecrubier (Université de Paris IV- Sorbonne)
Une dénomination originale du comprendre en gotique : le témoignage isolé du verbe fraþjan
- 10h10-10h50 L. Gautier (Université de Bourgogne)
Concepts et images dans les dénominations polylexicales du comprendre : étude contrastive français / allemand / néerlandais
- 10h50-11h10 Pause
- 11h10-11h50 S. Benoist (Université de Bourgogne)
Verstehen et begreifen en allemand contemporain
- 11h50-12h30 Th. Verjans (Université de Paris IV- Sorbonne)
L'opposition comprendre / entendre dans quelques langues romanes : considérations diachroniques
- Discussion
- 12h45 -14h00 Déjeuner
- 14h30-15h30 Discussion et conclusion du colloque